

L'Aigrette garzette niche en Ile-et-Vilaine

Le 24/05/1994, alors que Daniel GERLA et moi-même circulations en bateau autour de l'île du Chatelier en baie de Cancale, notre attention fut attirée par quelques Aigrettes garzettes perchées sur des buissons près de la crête de l'île. La surprise passée, j'ai fait un débarquement rapide afin de trouver d'éventuels nids. Nos espoirs ne furent pas déçus : sur des buissons compacts de sureau et de fragon trônaient deux nids, l'un contenant 5 œufs d'un vert pâle maculés de grandes tâches blanches et l'autre 1 œuf frais d'un vert turquoise vif. En plus de ces deux nids, situés au contact d'une forte colonie de Grands Cormorans (55 nids), une troisième ponte fut découverte un peu à l'écart : 3 œufs fraîchement pondus étaient déposés dans un ancien nid de Cormoran huppé !

La première preuve de reproduction de l'Aigrette garzette en Ile-et-Vilaine était ainsi obtenue.

1 - Contexte historique et géographique

Il n'y a pas si longtemps, il y a 30 à 40 ans, l'Aigrette garzette était un oiseau accidentel en Bretagne péninsulaire.

L'histoire de son implantation régionale en tant que nicheuse a été très bien décrite par BARGAIN (1993). Partie des noyaux initiaux de Loire-Atlantique, occupés depuis la fin des années 1950 (MARION, 1992), l'espèce a fortement progressé en Bretagne méridionale : les premières colonies sont découvertes en Morbihan en 1984 et en Finistère en 1989. Cette population, uniquement littorale, comptait déjà 144 couples en 8 colonies en 1989... (BARGAIN, op. cit.). Parallèlement, l'Aigrette devenait un visiteur régulier des rivages du nord de la Bretagne, en particulier en période postnuptiale de juillet à octobre, puis en hivernage. En 1992, sa nidification était découverte en rade de Brest et en baie de Morlaix (PONS, 1993). Alors que précédemment les Aigrettes s'étaient généralement installées au sein de colonies littorales de Hérons cendrés, elles abordent maintenant une zone côtière totalement dépourvue de hérons nicheurs. C'est donc au sein de colonies d'oiseaux marins, sur des îlots, ou en petites colonies isolées, qu'elles devront maintenant s'installer.

2 - La reproduction sur l'île du Chatelier : un événement attendu dans un endroit inattendu.

Depuis le début des années 1980, l'Aigrette est devenue un visiteur régulier en Ile-et-Vilaine, devenant même abondante sur le littoral. La ria de la Rance est maintenant un site d'observation privilégié pour cette espèce, où plus de 100 oiseaux ont été dénombrés le 18/09/1992.

Dès 1990, 2 ind. en plumage nuptial, avec les lores et les doigts des pattes vivement colorés en rouge-orangé, sont observés un 31/05 sur l'île Chevret, dans le nord du bassin de retenue. Une recherche minutieuse de nids dans les sureaux, si abondants sur cette île, reste infructueuse. De telles observations se répètent les années ultérieures, sans jamais apporter la preuve espérée d'une nidification.

Ce ne sera finalement pas en Rance que sera apportée la première preuve de reproduction de l'espèce dans notre département mais en baie du Mont Saint-Michel...

Tout comme en baie de Morlaix, les colonies d'oiseaux marins ont joué un rôle attractif sur cette espèce très grégaire. Deux nids sont situés sur des buissons mais le troisième est placé dans une position beaucoup plus originale : les œufs déposés dans l'ancien nid de Cormoran huppé sont sur une étroite corniche surplombant une crevasse profonde de la face est de l'îlot. Ce type d'emplacement est signalé par HANCOCK et KUSHLAN (1989), tandis que DIAS (1991) rapporte que trois colonies portugaises de cette espèce sont installées sur des îlots rocheux. Les Aigrettes montrent ainsi leurs facultés d'adaptation, préférant la proximité d'oiseaux coloniaux que la présence de sites de nidification classiques avec des arbres. Ceci donne raison à GÉROUDET (1978) quand il écrit : "le couple nichant isolément n'existe pas. Même seul de son espèce, il lui faut le voisinage immédiat d'autres oiseaux sociables".

Malgré des opérations malheureuses de dératisation sur l'île du Chatelier en juin et juillet qui ont fortement perturbé la nidification des colonies de cormorans, les aigrettes ont réussi, en 1994, à amener 8 jeunes à l'envol, dans la deuxième quinzaine de juillet.

3 - Perspectives d'avenir

Bien que les Grands Cormorans aient presque déserté l'île du Chatelier en 1995, les Aigrettes y sont revenues. Cinq nids furent construits sur les buissons longeant la crête de l'île. Cette même année la reproduction était également établie près de Genêts (50) (MAUXION, 1996). La colonisation de la baie du Mont-Saint-Michel ne fait que commencer...

Par contre la reproduction est toujours attendue en Rance où les espaces suffisamment tranquilles manquent peut-être. Préféreront-elles s'installer sur les îlots de la baie de Saint-Malo au sein des colonies d'oiseaux de mer ?

Enfin, il ne faut pas négliger de surveiller les grandes héronnières de la vallée de la Vilaine : les observations d'Aigrettes sur les plans d'eau intérieurs se sont multipliés ces dernières années...

Bibliographie

- BARGAIN B. (1993) - Oiseaux de Bretagne : mise à jour du statut de quelques espèces. Penn-Ar-Bed, 150, 11-25.
- DIAS P.C. (1991) - Les Ardéidés nicheurs au Portugal : distribution, biologie, conservation. Alauda, LIX (1), 23-26.
- GÉROUDET P. (1978) - Grands échassiers, Gallinacés et Râles d'Europe. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel - Lausanne - Paris, 429 p.
- HANCOCK J. et KUSHLAN J. (1989) - Guide des hérons du monde : Aigrettes, Bihoreaux, Butors, Hérons, Onorés. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel - Lausanne - Paris, 288 p.
- MARION L. (1992) - Aigrette garzette, in GOLA. Les oiseaux de Loire-Atlantique du XIXème siècle à nos jours. Nantes, 59-61.
- MAUXION A. (1996) - Découvrir la baie du Mont Saint-Michel. Editions Ouest-France, 63 p.
- PONS D. (1993) - Premier cas de nidification de l'Aigrette garzette *Egretta garzetta* en rade de Brest. Ar Vran, 4 (1), 22-23.

Décembre 1996
Patrick LE MAO